

Aujourd'hui nous sommes le 18 septembre, vingt-cinquième dimanche du Temps Ordinaire

J'entre en prière avec tout ce qui fait l'économie de ma vie : mon argent, mes dettes, ce que je donne, ce que je reçois, ma manière de remettre les torts, de pardonner. Je te demande Seigneur de me mettre à ton école. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, Amen.

Nous entrons en prière avec *Take my life Lord* de Margaret Rizza : Seigneur, je t'offre mes mains, mes yeux, tout mon être, pour travailler à ta vigne.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 16 de l'Évangile selon Saint Luc

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.' Le gérant se dit en lui-même : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Il répondit : 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?' Il répondit : 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80 ' . Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Il est temps de rendre compte. J'imagine le gérant face à cette sanction sans appel. Je le regarde, fixe les traits de son visage. Serait-il stressé ? Aurait-il un coup de pression ? Je l'accompagne dans sa manigance.

2

« Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête. » De quoi le maître se réjouit-il ici ? Le gérant serait-il revenu de sa gestion discutable ? J'examine cette situation de la manière la plus rationnelle possible. J'en mesure l'ironie.

Le maître serait-il finalement vraiment soucieux de ses sous ? Ne place-t-il pas plutôt la relation au cœur des échanges ? Si le gérant malhonnête remet des dettes, n'est-ce pas pour être accueilli auprès des siens ? « Faites-vous des amis avec de l'argent malhonnête », dit le Christ. Je réfléchis en moi-même.

Introduction à la deuxième écoute

Nous écoutons une deuxième fois ce passage en se demandant quels sont les biens que Dieu dépense sans compter en ce monde ?

Invitation à une prière personnelle

Je m'adresse au Père céleste, celui qui ressemble au bon maître. Je lui redis mon étonnement et ma confiance : il offre sans compter au monde miséricorde, charité, espérance. Comment montrer notre reconnaissance à ce donateur infini, si ce n'est en cultivant nos liens ? Avec confiance je lui parle.

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Amen.